



FLASH REPORT DU 04 AOUT 2015

SITUATION POST-ELECTORALE : CRAINTE DE RESULTATS BIAISES

Quelques jours après la tenue des communales, les craintes quant à la pertinence et la transparence des résultats s'accroissent. Les appréhensions portent essentiellement sur le faible taux de participation, avoisinant les 30% dans toute l'île selon les premiers résultats, les imperfections constatées au niveau de la liste électorale et les rumeurs persistantes sur les fraudes électorales massives. Bien qu'aucun résultat provisoire officiel n'ait été proclamé, les contestations fusent de toute part, notamment de la part des candidats dans les zones rurales.

COUVERTURE MEDIATIQUE¹

La **RADIO DON BOSCO** porte l'attention sur la contestation des résultats électoraux par les candidats mais également les citoyens. Dans l'émission interactive **Masoivoho**, les auditeurs font part de leurs craintes par rapport à la transparence des résultats et ce, en remettant notamment en question la compétence de la CENI-T concernant les préparatifs électoraux, sur la base des nombreuses défaillances constatées le jour des élections. Le **Journal Parlé de 12H** a, par ailleurs, donné la parole à un candidat de la commune rurale de Fenoarivo, ayant gardé l'anonymat, dénonçant l'existence prouvée de fraude électorale dans plusieurs bureaux de vote de sa circonscription. Selon l'interviewé, le nombre de voix dans les urnes dépasse celui des électeurs inscrits dans la liste électorale et bien évidemment, des votants ayant participé aux scrutins. Le journaliste d'ajouter que ce cas n'est pas isolé.

VIVA RADIO reste également dubitative quant à la compétence de la Commission électorale mais surtout par rapport à la transparence des résultats. Dans son **Journal Parlé de 12H15**, la station semble convaincue de l'existence de fraudes électorales massives entreprises par le parti au pouvoir, en citant les cas de la commune rurale d'Ambohimangakely ou encore Fianarantsoa, où les candidats se sont ligüés pour dénoncer les « abus de pouvoir » des autorités, dirigeants du parti HVM, en faveur de leurs candidats. Les irrégularités relevées notamment au niveau de la liste électorale ont également été mises en exergue dans cette édition. L'émission d'analyse politique **Aoka Hazava** a particulièrement insisté sur les « basses manœuvres du parti au pouvoir », notamment vis-à-vis des textes émis par le gouvernement peu avant les élections, qui seraient contraire au Code électoral. Dans son analyse, le chroniqueur affirme que ces scrutins sont les plus coûteux mais également les plus discutables de l'histoire du pays.

L'émission interactive **Tairo Tairo** de la **RADIO TANA** s'est également focalisée sur les pratiques frauduleuses relevées durant les scrutins, en évoquant notamment les cas éventuellement constatés à Fianarantsoa et à Betioky indiquant que certains électeurs ont été rémunérés pour mettre des bulletins précochés dans l'urne. Dans le **Journal Parlé** de midi, Lalatiana Ravololomanana affirme dans son interview que ces élections ne sont ni crédibles, ni recevables, vu le faible taux de participation électorale. Le journaliste rejoint l'idée de la candidate en affirmant que ces scrutins ont réellement été mal organisés.

¹ Echantillon de référence : écoute en direct des Radio TANA, VIVA Radio, RDB, RDJ de 8h00 à 15h 00.